



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE FOS POU THEO !

« *Un seul doigt ne lave pas la figure : l'union fait la force.* » !

**Nous, organisations qui militons pour : la reconnaissance des crimes et pillages coloniaux et en particulier des déportations esclavagistes et de l'esclavage ; pour les Réparations ; pour la Réhabilitation et l'Unité de la Diaspora africaine ; pour la Défense, la Promotion et la Protection des personnes d'ascendance africaine (Amériques, Europe, Asie et zone pacifique) ;** souhaitons par la voix de notre représentante basée en Guadeloupe, dire notre colère face au viol en février 2017, de Théo, par des policiers français, et lui exprimer tout notre soutien.

**Nous saluons et remercions, avec douleur, Théo,** pour son courage, lui qui, de son lit d'hôpital et par-delà son indicible souffrance, accepte la médiatisation de son agression afin que nul n'ignore, et que les autres cibles de ce type d'agression à caractère sexuel, *qui sont en France récurrentes*, dépassant leur peur des représailles, décident de témoigner.

**Nous dénonçons et condamnons avec force, les crimes racistes perpétrés par les "forces de sécurité", qui n'ont de sécurité que le nom, à l'encontre en particulier des jeunes hommes de notre communauté.** Nous soulignons par la même occasion, le taux élevé de suicide chez les agents d'origine afro-caribéenne, *notamment en Seine Saint Denis*, qui subissent journalièrement les affres de leurs « collègues » ; ces policiers noirs sont en porte-à-faux, en gardiens d'un ordre colonial qui les appréhende en sous-hommes ; si le paroxysme fut atteint il y a trente ans lorsque des bataillons de CRS dont ils étaient partie se déchainaient en plein Paris contre les manifestants noirs mobilisés contre l'apartheid sud-africain soutenu militairement par l'Etat français, leur situation est aujourd'hui tout aussi intenable alors que les "identitaires" (*euphémisme désignant en France les suprémacistes blancs*) ont au cours des dernières décennies systématiquement investi les corps armés français. La barbarie qu'a subi Théo est institutionnelle ; la kemetophobie n'est pas une vue de l'esprit ; la France demeure un Etat colonial, dans sa vision de lui-même et des autres, et dans les politiques qu'il déploie.

**Nous constatons que l'assassinat en juillet 2016 d'Adama Traore, comme les actes de torture et d'humiliation infligés en février 2017 à Théo sont des crimes qui s'inscrivent dans le sillage de nombreux autres** perpétrés au cours des dernières décennies ; et qu'ils relèvent de la volonté de « *casser du nègre* » avec en corolaire une politique de banalisation ; à dix ans d'intervalle, quand Lamine Dieng était étouffé en 2007 par la police, celle-ci avait prétendu qu'il était ivre (*alors qu'il ne buvait pas d'alcool*) ; et lorsqu'en 2016 la police étouffe Adama Traoré, elle prétend qu'il souffre d'une grave infection ; dans l'un et l'autre cas ces jeunes hommes sont en parfaite santé et à aucun moment ne menacent la police ; et il faudra aux familles durement batailler pour que puissent paraître les rapports d'autopsie révélant qu'ils ont été frappés et étouffés par les policiers. C'est dire qu'en dix ans rien n'a changé, puisque dans cette configuration, le fait que des agents assermentés mentent de manière éhontée n'entraîne en France aucune sanction.

**Nous affirmons que quand le politique et la justice couvrent les mensonges et la criminalité de la police, et lui garantissent l'impunité, c'est encore de crimes contre notre humanité dont il s'agit.**

**Nous prenons acte du fait que le traitement de ce qui s'est passé à Aulnay-sous-Bois (faire passer un viol collectif avec introduction de matraque pour un accident) participe d'une politique de justification** des crimes racistes, et vise à rendre ceux-ci acceptables à l'entendement du plus grand nombre.

**Nous prenons acte de la primauté du critère financier mis en regard de notre appartenance à une sous-humanité** : ce qui explique le différentiel entre l'indignation (énorme) suscitée par la casse d'abri-bus ou de voitures, et celle (modérée) suscitée par **la casse d'hommes qui parce que noirs, se voient dénié le droit humain à réparation**. Si la casse d'hommes noirs ouvrait un droit à indemnisation à hauteur de millions d'euros, il va de soi que les assurances sommées de payer sauraient mobiliser les politiques en vue de calmer les criminelles ardeurs de leurs agents.

**Nous relevons que notre jeunesse a bien compris que le but de la visite présidentielle à Theo était d'empêcher le développement d'émeutes et de casse matérielle**, et que ces jeunes qui luttent pour leur sécurité collective, mise en péril par la police, ont su maintenir la mobilisation.

**Nous exhortons à une montée en puissance de la mobilisation pour mettre à bas** la stratégie de justification de la politique anti-Noirs, non seulement en France et en Europe, mais dans les Amériques, en Australie/Nouvelle-Zélande et partout dans le monde. La justice et le respect de notre Humanité, doivent cesser d'être déniés, bafoués, violés et notre **droit à Réparation doit être inscrit dans le marbre**.

**POUR QUE NUL N'IGNORE !  
JUSTICE ET RESPECT POUR THEO !  
LA LUTTE POUR LES REPARATIONS CONTINUE !**

*Makeda KANDAKE* *sn Line HILGROS*

*Représentante de la Sixième Région de l'Union Africaine Zone Caraïbe Francophone  
Représentante du Mouvement International pour les Réparations MIR-FRANCE – 6<sup>e</sup> REGION UA*

*Email : ignass971@gmail.com Tel : + 590 (690)-588-176*